

Interpellation présentée par le député:

M. Guy Mettan

Date de dépôt : 18 décembre 2008

Messagerie

Interpellation urgente écrite

Qui va piloter le futur centre de recherche de la Jonction?

Un pôle d'excellence sur le cerveau à Genève? C'est l'idée à laquelle réfléchissent des scientifiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Selon des informations de la Radio Suisse Romande, les réflexions sont avancées et des mécènes seraient en effet d'ores et déjà prêts à miser sur ce projet de pôle d'excellence.

Les grandes lignes de ce projet commencent à prendre forme sérieusement dans le cerveau de ses concepteurs. L'idée: créer à Genève un pôle d'excellence mondial consacré aux recherches sur le cerveau avec toutes les applications que l'on peut imaginer au niveau humain, médical, scientifique, technique.

Comme nombre de découvertes scientifiques, c'est un peu le résultat d'un heureux hasard. Les autorités genevoises réfléchissent en ce moment à ce qu'elles pourraient faire du territoire de la Jonction. La Jonction, à Genève, c'est une presqu'île urbaine à tradition industrielle. Cette plaine comprise entre Arve et Rhône constitue un espace de développement inespéré, car certaines grandes entreprises devraient quitter les lieux prochainement.

Cet écrin urbain pourrait servir de boîte crânienne à leur projet ambitieux. La matière grise à mettre dedans viendrait de l'EPFL, dont certains scientifiques se profilent justement sur le terrain des recherches liées au cerveau.

Le projet de pôle cerveau est en concurrence avec d'autres projets, portés par des conseillers d'Etat différents. Et à un an des prochaines élections, on peut raisonnablement penser que chacun est en quête de visibilité. Du côté des scientifiques, l'idée de voir l'EPFL créer une antenne à la Jonction génère quelques crispations au sein de la faculté des sciences de l'Université de Genève. Pour l'heure, personne ne souhaite s'exprimer officiellement sur le sujet. Tout le monde semble attendre de voir qui dégainera le premier. Il y aura des querelles de chapelle, c'est certain. Mais des querelles qui devraient s'estomper derrière l'ambition de ce projet sitôt qu'il démarrera vraiment.

Voilà ce que diffusait la Radio suisse romande le 9 novembre dernier.

Cela étant dit, ce projet, dont tous les esprits soucieux d'inscrire Genève dans le XXI^e siècle peuvent se réjouir, suscite de nombreuses questions, tant les enjeux sont importants.

Premièrement, l'Université de Genève a-t-elle été associée à ce projet dès le départ? Le rectorat, les Facultés des Sciences et de Médecine ont-ils été consultés et si oui dans quelle mesure? Comment ce projet s'inscrit-il dans le plan de développement de l'Université et de ses secteurs phares ?

Quel lien y a-t-il entre le projet CADMOS (Center for Advanced Modeling System), devisé à 30 millions de francs, qui vise à acheter un superordinateur pour remplacer celui devenu obsolète de l'EPFL et dont le Conseil d'Etat vient de demander le financement de la première tranche à hauteur de 2 millions de francs pour la partie genevoise, et le projet de la Jonction, sachant que les investissements pour un centre de simulation sur le cerveau humain se chiffrent en centaines de millions de francs? CADMOS n'est-il que la première étape de ces investissements colossaux ? Et si oui, a-t-on pris en considération le fait que les sommes nécessaires risquent d'assécher le financement des autres secteurs d'excellence de l'Université de Genève?

Questions subsidiaires: cette collaboration en principe bienvenue avec l'EPFL ne vise-t-elle pas, de fait, à ouvrir à l'EPFL le marché genevois des fondations privées au risque de priver les autres recherches entreprises à l'Université de l'accès à ces mêmes fondations? Est-il prévu de délocaliser à Genève les collaborateurs de l'EPFL (par ex. l'expérience Blue Brain) sachant que l'immense partie de la masse critique de la recherche lémanique en matière de neurobiologie et de recherches sur le cerveau se trouvent à Genève et non à Ecublens, ne serait-ce que pour éviter l'effet Neuchâtel, qui a vu son centre de recherche sur la microtechnique siphonné par l'EPFL sans qu'aucune valeur ajoutée pour la Suisse romande ne s'ensuive?

Autre question : qui pilotera le projet genevois? Quelle gouvernance a-t-elle été prévue ? Quelle sera la structure juridique et organisationnelle du partenariat tripartite prévu? Le pilotage sera-t-il confié à l'Université de Genève, comme le voudrait la logique ou y aura-t-il au contraire trois copilotes à bord?

Et enfin, comment ce projet s'insérera-t-il dans la future zone Praille-Vernet-Acacias sachant que celle-ci devrait comporter un important volet dévolu à un campus UNI-HES ainsi qu'à l'innovation en partenariat avec le secteur privé?